

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 45 (1916)
Heft: 6

Artikel: Nos méthodes et nos moyens d'enseignement [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

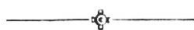
de la fortune n'oublie pas cette œuvre éminemment philanthropique et méritoire qui n'aspire qu'à étendre ses bienfaits sur un plus grand nombre d'enfants nécessiteux.

Dans l'intérêt du lecteur, nous donnons les résultats des comptes des colonies de vacances. Les recettes ont produit 886 fr. 50 et les dépenses se sont élevées à 5,281 fr. 30 cent.

Le prix de revient par jour et par enfant a été de 1 fr. 23.

Il nous reste, en terminant ce rapport, un devoir à remplir, celui d'exprimer notre vive reconnaissance aux autorités communales, à la Chambre des Scholarques et à tous les bienfaiteurs de l'œuvre pour leur appui si efficace. Tous nos remerciements vont ensuite aux Dames directrices et surveillantes ; c'est à leur dévouement et à leur activité que nous devons le succès si réjouissant de nos colonies. Notre reconnaissance est également acquise au médecin scolaire, à tous les membres du corps enseignant dont les renseignements nous ont permis de faire un choix judicieux des colons.

LOUIS BRASEY.



NOS MÉTHODES ET NOS MOYENS D'ENSEIGNEMENT

(Suite)

DU NOM

(D'après notre Livre de lecture du degré moyen)

Dieu notre Créateur.

Ce que vous faites à votre lever, chers enfants, c'est votre prière. Votre première pensée, chaque matin, est donc pour le bon Dieu.

Quand vous vous adressez à lui, vous dites : « Notre Père. » C'est qu'en effet Dieu est notre Père à tous. Il a tiré du néant Adam et Eve, nos premiers parents. C'est Dieu qui a fait la terre que nous habitons ; c'est lui qui l'a enrichie d'arbres, de fruits, de grains, de tout ce qui est nécessaire pour notre subsistance. C'est lui qui l'a embellie de ces vertes prairies, de ces vastes plaines, de ces profondes vallées et de ces hautes montagnes qui frappent nos regards. C'est sa main bénie qui a creusé les fleuves et les ruisseaux qui coulent en faisant mille détours et en portant partout la fraîcheur et la fertilité. C'est lui qui a peuplé la terre d'animaux

de toutes sortes : les uns servent à l'orner et à l'animer, comme les oiseaux qui nous réjouissent par leur ramage, les insectes et les papillons qui brillent des plus vives couleurs ; les autres ont été produits pour l'usage et l'utilité de l'homme.

C'est Dieu qui a créé ce beau ciel bleu qui s'étend sur nos têtes, ce soleil qui nous donne la lumière et la chaleur, ces mille étoiles qui, la nuit, scintillent au firmament.

Lorsque le tonnerre gronde, que la foudre éclate, que l'éclair brille dans les nues ; lorsque le vent mugit dans les arbres ou que l'oiseau chante et que le brin d'herbe frémit à nos pieds, c'est Dieu que la nature proclame de mille manières différentes. Mais ni la plante, ni l'animal, ni l'astre, ni la tempête ne connaissent le bon Dieu. L'homme seul sur la terre a une intelligence pour le connaître, un cœur pour l'aimer et une voix pour le bénir.

EXERCICES. — *Lecture* : 1. Le maître donne oralement le résumé de la lecture qu'il se propose de faire. 2. Il lit lui-même le morceau en faisant les inflexions de voix qu'il veut exiger de ses écoliers. 3. Il fait lire ensuite au même élève un alinéa ou quelques phrases, selon le sens du texte et le nombre des élèves. Il corrige les défauts de prononciation, les liaisons manquées, les inflexions de voix défectueuses, et fait répéter une lecture mal exécutée autant de fois qu'il le juge nécessaire. 4. L'élève donne ensuite le compte rendu des phrases qu'il vient de lire. Le maître l'aide au besoin au moyen de sous-questions. — *Grammaire* : Première leçon sur le nom. Le maître : Comment appelez-vous ce que vous faites à votre lever ? — *R. La prière.* — Le maître écrit ce mot au tableau noir. — Quel nom donnez-vous aux personnes que Dieu a tirées du néant ? etc. Les mots *prière*, *Adam*, *Eve* sont donc des noms. 5. Trouvez quelques noms de personnes ? D'animaux ? De choses ? 6. A combien de personnes convient le nom Adam ? Eve ? etc. 7. *Adam*, *Eve*, etc., sont donc des noms propres. Trouvez d'autres noms propres de personnes, — de villes, — de pays. 8. Donner et expliquer les définitions. Voir l'*Appendice grammatical* N° 1. — *Devoirs* : a) Cherchez sept noms de choses dans ce morceau ; b) deux noms de personnes ; c) deux noms d'animaux ; d) trois noms communs ; e) trois noms propres.

GRAMMAIRE

Corrigé des exercices :

1. Trouvez quelques noms de personnes, d'animaux, de choses.

EXERCICES D'APPLICATION.

1. Disposez en trois colonnes :

1^o Cinq noms de personnes ; 2^o cinq noms d'animaux ; 3^o cinq noms de choses.

1. Noms de personnes	2. Noms d'animaux	3. Noms de choses
Dieu.	Oiseau.	Terre.
Père.	Insecte.	Arbre.
Adam.	Papillon.	Prairie.
Eve.	Cheval.	Montagne.
Homme.	Chat.	Fleuve.

2. Trouvez : 1^o cinq noms communs de personnes ; 2^o cinq noms communs d'animaux ; 3^o cinq noms communs de choses.

Corrigé du devoir :

1. Noms communs de personnes	2. Noms communs d'animaux	3. Noms communs de choses
Créateur.	Chien.	Ciel.
Enfant.	Chat.	Etoile.
Père.	Chèvre.	Firmament.
Parent.	Mouton.	Plante.
Femme.	Vache.	Herbe.

3. Ecrivez à la suite tous les noms propres : 1^o de personnes ; 2^o de choses du chapitre VIII, page 53 du Livre de lecture du II^me degré.

1^o *Noms propres de personnes :*

Nicolas de Flüe. Fribourgeois. Confédérés. Aloyse Mooser. Saint Michel. Jésuites. Notre-Dame. Cordeliers. Père Girard. Chenaux. Marcello.

2^o *Noms propres de choses :*

Fribourg. Sarine. Suisse. Stans. Grandson. Morat. Lycée. Maignrage. Etat. Tribunal. Villars-sur-Glâne. Lausanne. Berne. Matran. Neyruz. Ecuwillens. Posieux. Hauterive. Corpataux. Autigny. Cottens. Lentigny. Prez. Seedorf. Bel-faux. Givisiez, etc.

4. Exercice d'invention. — Trouvez cinq noms propres : 1^o De personnes ; 2^o d'animaux ; 3^o de pays ; 4^o de montagnes ; 5^o de cours d'eaux ; 6^o de villes ; 7^o de villages.

Donner et expliquer les définitions des diverses espèces de noms propres.

Expliquer, faire répéter par les élèves les plus faibles du cours le N^o I de l'Appendice grammatical, page 301 du Livre de lecture que voici :

Le nom ou substantif est un mot qui sert à nommer une personne, un animal ou une chose.

Il y a deux espèces de noms : le nom *commun* et le nom *propre*. Le nom commun est celui qui peut convenir à tous les êtres de la même espèce.

Le nom propre est celui qui sert à nommer individuellement un être ou une réunion d'êtres. On écrit avec une majuscule la première lettre des noms propres.

Le service de Dieu (page 6 du II^{me} degré).

5. EXERCICES. — 1. Lecture en suivant les mêmes règles que pour le premier morceau. 2. Compte rendu avec les applications morales appropriées au sujet. 3. Explication des mots *se dessaisir*, *propriété*, *administration*, *fortune*, *caprice*, *gestion*, *esclave*, etc. Chercher à faire comprendre ces mots, moins par des définitions que par des exemples. 4. Exercice oral sur la leçon précédente de grammaire : distinction des noms propres et communs contenus dans ce morceau. 5. *Dictée préparée* : le maître donne pour tâche aux écoliers l'étude du texte en vue d'une dictée. Puis les livres étant enlevés, il dicte le morceau en entier ou en partie. Les cahiers sont ensuite échangés pour la correction. Le maître contrôle ce travail et prend note du nombre de fautes orthographiques de chaque élève. Il ne faut jamais exposer l'écolier à orthographier un mot au hasard, de crainte qu'il ne prenne l'habitude d'écrire d'une manière incorrecte.

Un enfant pieux (page 8 du II^{me} degré).

6. EXERCICES. — 1. Lecture et compte rendu en observant les règles indiquées. 2. Trouvez dans ce morceau un nom propre de personne, un nom propre de ville et quatre

noms communs. 3. Reproduction de ce récit de vive voix et, si possible, par écrit après étude préalable.

Hymne de l'enfant à son réveil (page 9 du II^{me} degré).

7. EXERCICES. — 1. Enseigner aux enfants la manière particulière de lire la poésie. 2. Compte rendu avec explication des termes difficiles et poétiques : *courber le front, jouet, vermeil, festin de la nature, serpolet, cytise, vanneur, éclore, prononcer ton nom*. 3. Apprendre, non par des définitions, mais en faisant voir les choses, ce qu'on entend par *vers, strophe et rime*. 4. Faire apprendre par cœur quelques strophes. 5. Cherchez dans ce morceau cinq noms d'animaux. Ajoutez-y trois noms ne s'y trouvant pas. 6. Cherchez le nom d'un insecte : ajoutez-y deux autres. 7. Trouvez le nom d'un astre : ajoutez-y ceux de deux autres astres. 8. Trouvez trois noms de plantes : ajoutez cinq noms de fleurs.

Respect pour la religion (page 10 du II^{me} degré).

8. EXERCICES. — 1. Lecture et compte rendu avec explications historiques et applications morales. 2. Exercice particulier de langage : faire raconter ce même fait par plusieurs écoliers. 3. *Exercices de grammaire* : Trouvez un nom propre de personne dans ce texte ; ajoutez-y cinq noms d'écoliers. 4. Trouvez deux noms propres de pays ; ajoutez-y cinq autres noms propres analogues.

L'amour de nos semblables (page 12 du II^{me} degré).

9. EXERCICES. — 1^o Lecture et compte rendu avec l'explication des termes nouveaux pour les élèves. 2. Dictée préparée comme plus haut.

L'étude du vocabulaire doit donc précéder celle des variations de forme de ce vocabulaire. Voilà la principale raison pour laquelle la méthode inductive, intuitive et concrète est de rigueur dans l'enseignement élémentaire de toute langue vivante et maternelle.

La méthode inductive d'enseignement grammatical présente les grands avantages suivants :

1^o L'enseignement de la grammaire est greffé sur un texte suivi ; par conséquent, réduit aux règles les plus élémentaires et d'une application fréquente.

2^o L'enseignement lexicologique ou du vocabulaire roule sur les termes usuels du langage populaire ; non sur des

termes isolés de leur contexte et d'une compréhension abstraite par le fait, mais sur des termes rendus plus précis et plus clairs par le contexte. Tous les maîtres du langage ne sont-ils pas unanimes à admettre que, pour être bien faite, l'étude du vocabulaire ne doit se faire qu'au moyen de textes suivis ? Cela est évident. Il ne viendra à l'idée de personne que, pour étudier une langue, il faille en étudier le dictionnaire.

3° Par la méthode inductive, l'étude du vocabulaire servira à l'intelligence du Livre de lecture dont les diverses parties serviront, entre les mains de maîtres bien préparés, de base à une foule d'exercices de conversation, d'élocution, de permutation et de rédaction en rapport avec les matières du programme primaire développées dans le Livre de lecture.

Ce vocabulaire sera nécessairement en rapport avec les besoins matériels, intellectuels et moraux de la région dont les divers livres de lecture classiques seront le reflet.

Avant de connaître et de savoir orthographier : La Loire, Homère et Virgile, il est nécessaire, en vertu même du principe le plus élémentaire de la pédagogie, que l'élève fribourgeois connaisse et sache orthographier : Dieu, Adam, Eve, le Bienheureux Nicolas de Flüe, le P. Girard, Fribourgeois, Confédérés, Fribourg, Berne, Lausanne, Sarine, Suisse, etc.

Il importe qu'il ait une connaissance aussi complète, aussi exacte et aussi précise que possible des divers termes professionnels usités dans le langage industriel et commercial de la contrée, en un mot dans un langage conforme aux besoins matériels, intellectuels et moraux du monde qui l'entoure.

4° Les coq-à-l'âne ridicules que présentent les textes décousus où l'idée est constamment et brutalement sacrifiée à l'application routinière d'une règle sont ainsi définitivement bannis des exercices classiques et les générations d'écoliers ne seront plus exposées à pâlir et à bâiller sur les mêmes absurdités.

La langue n'est pas une création voulue et réfléchie. La grammaire n'est pas une forme de la logique, comme le démontre excellemment Ferdinand Brunot, c'est une science d'observation qui doit être faite d'INDUCTIONS et non de DÉDUCTIONS.

Telle est la vraie méthode d'enseignement élémentaire de langue maternelle. Tel est le principe qui a inspiré le P. Girard

d'abord, et l'abbé Horner ensuite, dans leurs divers travaux méthodologiques d'enseignement primaire de la langue française.

F. O.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Les souvenirs d'une institutrice française. — Je débutai dans une petite école mixte au sein d'une campagne pittoresque et retirée dont les habitants étaient, suivant le mot courant, fort « arriérés ». J'arrivais, toute férue des principes nouveaux de neutralité qui me semblaient être l'idéal même de justice et de tolérance de tout esprit large.

J'avais une très grande confiance dans l'influence de la morale à l'école, et une très haute idée du rôle éducateur de l'institutrice ; mes leçons de morale furent les mieux préparées et les mieux suivies, mais elles ne furent pas les plus efficaces ni les mieux réussies et je ne tardai pas à m'en apercevoir.

J'avais affaire à des enfants très « en retard » qui n'aimaient pas l'école, encore moins le travail et qui avaient de terribles habitudes de dissimulation. Tous appartenaient à des parents catholiques, mais pauvres et ignorants, absorbés par le souci du pain quotidien et ne songeant pas même à surveiller leurs enfants.

Je succédais à une vieille institutrice qui avait, pendant quatorze ans, maintenu dans sa classe le régime de la terreur. J'ai appris, par la suite, qu'il se produisait quelquefois de véritables bagarres entre la maîtresse et les grands garçons révoltés qui s'en donnaient à cœur joie dans les chemins de l'injurier grossièrement.

Ce fut un ébahissement général quand, le premier jour de classe, on me vit enlever et jeter dehors les nombreuses baguettes qui garnissaient les coins. On se mit en défiance et je devinai du mécontentement ; on pressentait que les habitudes seraient dérangées au profit de l'adversaire. Et moi je me demandais anxieusement comment j'aurais prise sur ces âmes fermées, ignorantes et rusées. Pas un de ces petits ne semblait affectueux, tous les yeux se dérobaient aux miens et, dans la cour de récréation même, je ne parvenais pas à obtenir un peu d'exubérance. Je savais pourtant que ces gamins, trop sages devant moi, étaient, hors de l'école, insolents, effrontés, voleurs ; des démons déchainés.

J'espérais que mes leçons de morale obtiendraient un résultat, mais, dès mon premier essai, je sentis que je parlais à vide. Je m'adressais à des consciences endormies ou faussées : pour eux, le mal c'était d'être pris en faute et battu ; la maîtresse d'école, c'était quelqu'un de très gênant qu'il s'agissait de tromper habilement. Le travail : une ennuyeuse corvée à esquiver le plus souvent possible. Le bonheur : combler le lavoir de grosses pierres pendant l'absence des laveuses ; dénicher beaucoup de nids et « super » les œufs des petits oiseaux, détacher les bêtes dans les champs et cent tours semblables.

Quelle tâche d'éveiller et de redresser ces âmes déjà déformées,